

Les Maisons Familiales Rurales

Depuis 60 ans, une pédagogie novatrice et un incontestable dynamisme font le succès des Maisons Familiales Rurales. Pour ne parler que de la France, 57 000 jeunes et adultes y bénéficient actuellement d'une formation.

En tant que prêtre consultant agréé, Frère Jacques Dentin participe au Conseil d'administration de l'Union nationale.

LA PREMIÈRE Maison Familiale rurale est née en 1937 dans le Lot-et-Garonne. Aujourd'hui, on compte près de 1 000 associations de Maisons Familiales Rurales présentes sur tous les continents et réparties dans une trentaine de pays. En avril 1997, à Amiens, elles viennent de célébrer leurs soixante ans d'existence, soixante années qui ne les ont pas empêchées de garder le dynamisme de la jeunesse qu'elles accueillent.

À l'origine

À l'origine, on trouve la préoccupation de quelques parents agriculteurs d'offrir à leurs adolescents une formation qui ne les coupe pas trop de la réalité professionnelle. Avec l'aide du curé du village, ils tentent l'expérience, achètent une maison à Lauzun, le chef-lieu de canton, fondent une association où parents et moniteurs se sentent ensemble responsables de l'éducation donnée.

Une pédagogie d'alternance

Leur souci de combiner l'enseignement théorique des cours et sa mise en œuvre concrète à la ferme paternelle les amène d'emblée à inventer une pédagogie originale : l'alternance. Une moitié du temps est consacrée aux études, l'autre moitié se passe dans le secteur professionnel.

Longtemps dénigrée avec vigueur par certains, cette méthode est aujourd'hui largement reconnue comme un moyen de

LES SECRETS DE L'EFFICACITÉ

La force des Maisons Familiales rurales, c'est leur fonctionnement associatif et l'adhésion de chaque Maison à un mouvement international.

Au fil des années, une multitude de réseaux et de partenariats à tous les niveaux se sont constitués et sont mobilisés au service des jeunes et de leur avenir, pour "réussir autrement".

On y trouve les parents et maîtres de stage, les anciens élèves, des chefs d'entreprises, les forces vives en milieu rural et, bien sûr, les Maisons entre elles, dans le cadre local, départemental ou régional.

Grâce à ces relations, les jeunes s'insèrent aussi plus rapidement dans la vie professionnelle.

favoriser le dialogue entre jeunes et adultes. Elle augmente aussi la motivation du jeune pour les études, dans le cadre de son projet personnel, grâce aux observations qu'il peut faire et aux questions qu'il peut poser.

Un suivi personnalisé

Le souhait de préserver à l'école une dimension familiale conduit vite à la fondation d'autres Maisons. Toutes sont appuyées sur une Association loi 1901 où parents, équipe édu-

catrice, maîtres de stage se sentent impliqués. Ainsi se précise cet autre aspect de la pédagogie caractéristique des Maisons Familiales Rurales : une relation personnalisée entre élève et moniteur, que favorisent par ailleurs l'internat, les veillées et la proximité du lieu d'origine.

À TRAVERS LE MONDE

Les MFR sont désormais présentes sur tous les continents. 500 Maisons existent aujourd'hui dans une trentaine de pays d'Afrique, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, aux Philippines, en Nouvelle Calédonie.... Elles sont toutes regroupées dans des Unions Nationales et dans une Association Internationale.

Au Brésil

De nombreuses Maisons sont implantées au Brésil. Dès leur arrivée à Coquelandia, en 1989, les Frères Missionnaires des Campagnes ont senti l'importance d'aider les jeunes à rester à la terre, ce qui est là-bas un des rôles importants des MFR.

Une visite de Pierre Gilly, alors coordinateur des MFR au Brésil, a enclenché le processus. Des paysans sont allés visiter des MFR dans le Sud et dans l'extrême Nord-Est du Brésil.

Début 1995 fut créée une association composée de familles des différents villages, et le bureau exécutif prit la décision d'ouvrir une MFR dans la région d'Impératriz. Les bâtiments d'un ancien hôpital de Coquelandia ayant été rénovés par le diocèse, une première année de MFR pouvait commencer en juillet 1996, avec 15 garçons et 4 filles.

Le financement (moniteurs, voyages et visites, aménagement de locaux, matériel pédagogique) est difficile et incertain en raison de la fragilité des pouvoirs publics, et cela demande beaucoup de démarches et d'énergie.

Mais c'est un pari au service de la formation des jeunes ruraux et de leurs familles et on espère pouvoir accueillir 25 autres jeunes cette année.

La situation aujourd'hui

Les formidables changements qui ont traversé le monde rural ont amené les MFR à s'adapter naturellement aux situations. Les 450 MFR de France accueillent des élèves venant de toutes les situations professionnelles rencontrées en rural et aussi en périurbain. Les propositions de formation se sont considérablement élargies, toujours marquées par une authentique alternance. Elles préparent aujourd'hui à 130 qualifications en agriculture, dont la transformation des productions agricoles locales, mais aussi aux industries agro-alimentaires, à l'aménagement de l'espace, à l'horticulture, aux services des personnes, au commerce, au tourisme rural, aux besoins des collectivités locales, etc.

Un bilan positif

Le succès des MFR est confirmé par l'accroissement continu des demandes depuis cinq ans. Tout n'a pas toujours été sans problème, mais elles sont à présent l'une des trois composantes de l'enseignement agricole. Et ils sont très nombreux aujourd'hui les Anciens qui, à travers les organisations professionnelles, les municipalités, la multitudes des associations socioculturelles, ont pris des responsabilités dans l'animation de l'espace rural. L'alternance a favorisé chez eux le sens du concret possible.

Devant l'augmentation des effectifs, la préoccupation dominante des responsables du mouvement reste de préserver la qualité de la formation et de la vie à la MFR.

Une Fondation reconnue d'utilité publique soutient l'extension du millier de MF déjà existantes dans le monde.

Prêtre à l'Union nationale

Le Conseil d'administration a toujours connu – et souhaite maintenir – la présence d'un prêtre parmi ses consultants agréés. Accueilli chaleureusement par tous en 1994, je me

sens très à l'aise dans le partage du vécu, dans le soutien apporté aux familles et dans le souci de privilégier en priorité la réussite personnelle des jeunes, avec la conviction qu'ils sont eux-mêmes les premiers acteurs de leur formation. Un certain nombre d'entre eux ont déjà connu l'échec scolaire dans d'autres types d'enseignement.

Un jour, profitant des *portes ouvertes*, je demandais à un adolescent s'il était bien à la MFR. Il me répondit sans hésiter une seconde : « Oui ! Avant, j'étais un cancre. Maintenant, ça marche ! »

Frère Missionnaire des Campagnes

En tant que Frère Missionnaire des Campagnes, je rejoins spontanément les choix privilégiés par le mouvement : importance donnée aux familles, accueil du maximum de jeunes voulant vivre et travailler au pays – et pas seulement dans l'agriculture –, lien avec les autres acteurs du développement local et de l'aménagement d'une petite région, formation adaptée et favorable à la responsabilité personnelle, à l'initiative et à l'action collective.

Inséré dans le Gard, je participe au conseil d'administration de la MFR de Vézenobres, proche de notre prieuré, et suis invité aussi à celui de la Fédération régionale Provence-Languedoc.

Une éducation humaine et spirituelle

Le Conseil d'administration a mis en place, au niveau national, un groupe de travail intitulé "Éducation humaine et spirituelle". Sous la responsabilité d'une administratrice, il se compose d'une dizaine de membres représentant les parents, les directeurs et les moniteurs. Nous y réfléchissons à la dimension spirituelle de l'éducation. Celle-ci était très présente au départ de l'institution, à travers la présence d'aumôniers. Elle le demeure dans la préoccupation d'une grande majorité de responsables. Mais les moyens à proposer ne sont pas évidents, compte tenu de la diversité des situations des familles, croyantes chrétiennes ou musulmanes, indifférentes ou non croyantes, éclatées ou recomposées...

Si l'intention est claire, la mise en œuvre est délicate car chaque élève a droit au respect des convictions reçues dans sa famille. Mais peut-on laisser sans éclairage des questions portant sur le sens de la vie, sur les événements qu'ils subissent, sur la prise de conscience de leur identité ?

Disciple de Jésus

Comme disciple de Jésus, je partage pleinement tout ce qui favorise l'ouverture d'esprit, l'acceptation des différences, l'acquisition des moyens d'expression et l'aisance dans la rencontre de l'autre.

Ainsi se préparent des jeunes à devenir demain des citoyens responsables et décideurs dans une société pluraliste et sécularisée.

Pour bâtir un monde plus solidaire, il faudra des hommes et des femmes intérieurement structurés et convaincus des valeurs humanistes qui les habitent. N'est-ce pas là une formidable espérance ?

**Frère Jacques DENTIN
Prieuré Charles de Foucauld
Le Moulin-de-l'Oulme (Gard) ■**